

LUPO

Dimanche 10 août 2025 • Jupiler Pro League • RAAL - R. Charleroi SC

TOUS DES BARAKIS

EDITO

Supporter un club, c'est aussi détester son rival. Ceux qui prétendent le contraire sont soit gentiment naïfs, soit tristement idiots. Durant près de deux décennies, le Zèbre s'est délecté des affres du Loup dans les divisions inférieures. À l'inverse, chaque année depuis vingt-deux ans, les Centraux célèbrent l'élimination carolo en Coupe de Belgique.

Grâce à ces victoires par procuration, La Louvière reste ainsi le dernier club hennuyer à avoir soulevé un trophée majeur au cours de son histoire. C'est de bonne guerre.

Il faut bien l'admettre, le football actuel s'est lissé. Si bien que les rivalités sont devenues un sujet tabou. Avant un derby, chacun retient son souffle. Aucun mot ne doit voler plus haut que l'autre. Tout le monde serre les fesses. Autorités, forces de l'ordre, clubs, supporters : tous les acteurs veulent éviter des débordements qui, bien souvent, font la mauvaise publicité du sport que nous aimons. Seulement, à force de réduire ces rivalités historiques à d'éventuels incidents, on aseptise ces rencontres. On incrimine les vrais fans, à défaut des véritables fauteurs de troubles.

Sans se mouiller, on se range alors derrière des expressions niaises. Du genre "Que le meilleur gagne !" On en vient à oublier que, dans un derby, il prévaut surtout d'être meilleur que l'adversaire. Dans l'absolu, même si l'équipe que l'on soutient est moins bonne, voire carrément dégueulasse, on se contentera toujours d'un vieux but victorieux inscrit à l'arrache, dans le temps additionnel. Parce que gagner un derby, ça n'a pas de prix.

NOUS SOMMES TOUS LE BARAKI DE QUELQU'UN

Ce dimanche, après 7.043 jours d'attente, le Loup retrouve le Zèbre. Deux espèces, distantes d'une trentaine de kilomètres, que tout semble opposer, mais qui se ressemblent malgré tout. Des blasons qui s'ignorent depuis des années, mais qui n'ont jamais cessé de se surveiller du coin de l'œil. La Louvière et Charleroi : deux villes, deux régions, deux ambiances. Un seul point commun : des terres de Barakis. Vous savez, cette insulte facile que l'on balance à une personne dès l'instant où elle nous paraît différente. Retenez juste une chose : nous sommes tous le Baraki de quelqu'un.

"Les Barakis sont de retour en D1", ai-je pu lire il y a quelques semaines sur les réseaux, de la plume lyrique et sensible d'un supporter zébré. Un "Carolopithèque" lui-même surnommé "Baraki" par son cousin rouche, lui aussi baptisé "Consanguin" par son rival mauve, etc.

FOLKLORE ET TRADITIONS

Le football est un sport à part. Il a ses codes, ses valeurs, ses traditions. À travers chants et banderoles, on déteste son meilleur ennemi comme on taquine un frère ou un pote. Tant mieux s'il est vêtu du combo "jogging-banane-casquette" ou s'il a une calvitie naissante : ce sont des arguments dont on se servira pour le moquer. Gentiment. Respectueusement. La violence ne naît pas dans ces paroles folkloriques, populaires et surtout bon enfant. À titre personnel, j'ai fait mes études supérieures à Charleroi. C'est même là, à quelques mètres du Mambourg, que j'ai décroché mon premier job. L'un de mes meilleurs potes est amoureux du Sporting de Charleroi. Confiance : j'ai de l'admiration pour Dante Brogno, légende vivante du Pays Noir, que j'ai pris plaisir à côtoyer lors de son passage dans le Centre et avec qui il m'arrive encore d'échanger quelques mots (sans insulte, je vous jure).

Malgré cela, mon cœur de Loup ne pourra jamais avoir de la sympathie pour les Zèbres. C'est ancré. C'est viscéral. Qu'on ne vienne pas nous parler de fair-play puritain. Ce derby n'est pas une comédie romantique. C'est un règlement de comptes poétique. Pas une guerre. Juste une vérité locale, brute et fière. Certes, les fans des deux camps se respectent. Mais ils ne s'apprécient simplement pas. Toutefois, c'est un plaisir (un bonheur, même) de se retrouver après tant d'années. Détestons-nous, passionnément. Entre Barakis, c'est la preuve qu'on s'aime vraiment. •

Mario Cordisco

LES ÉQUIPES

Pointés comme les favoris de ce derby hennuyer, les Zèbres comptent deux unités, glanées à Louvain (2-2) et contre Saint-Trond (1-1). Pour ce duel à l'Easi Arena, les ouailles de **Rik De Mil** devront se passer de **Nikola Stulic**, suspendu. L'absence du goleador carolo, expulsé à la suite de deux cartons jaunes le week-end dernier, est une bénédiction pour la défense louviéroise. Buteur à 17 reprises l'an passé (toutes compétitions confondues), le Serbe a déjà inscrit deux buts cette saison : un à Louvain en championnat, l'autre face à Hammarby en Coupe d'Europe. •



RAAL LA LOUVIÈRE

GARDIENS

- 01 Célestin **De Schrevel**
- 21 Marcos **Peano**
- 71 Lucas **Monteiro**

DÉFENSEURS

- 03 Nolan **Gillot**
- 04 Wagane **Faye**
- 13 Maxence **Maisonneuve**
- 19 Darío **Benavides**
- 25 Djibril **Lamego**
- 26 Mathis **Riou**
- 48 Thierry **Lutonda**
- 85 Emmanuel **Da Costa**
- 99 Yllan **Okou**

MILIEUX

- 06 Alexis **Beka Beka**
- 08 Samuel **Gueulette**
- 10 Maxime **Pau**
- 11 Jordi **Liongola**
- 15 Sami **Lahssaini**
- 17 Lucas **Bretelle**
- 20 Noah **Makembo**
- 23 Joël **Ito**
- 98 Owen **Maës**

ATTAQUANTS

- 07 Pape Moussa **Fall**
- 09 Mohamed **Guindo**
- 12 Théo **Epailly**
- 14 Mouhamed **Belkheir**
- 29 Oucasse **Mendy**
- 51 Sekou **Sidibe**

COACH

Frédéric **Taquin**



R. CHARLEROI SC

GARDIENS

- 30 Mohamed **Koné**
- 33 Théo **Defourny**
- 55 Martin **Delavallée**
- 60 Nicolas **Closset**

DÉFENSEURS

- 04 Aiham **Ousou**
- 15 Vetle **Dragsnes**
- 21 Stelios **Andreou**
- 24 Mardochée **Nzita**
- 29 Zan **Rogelj**
- 32 Mehdi **Boukamir**
- 51 Robin **Denuit**
- 95 Check **Keita**
- 98 Jeremy **Petris**

MILIEUX

- 05 Etienne **Camara**
- 08 Jakob **Romsaas**
- 10 Parfait **Guiagon**
- 20 Freddy **Mbemba**
- 22 Yacine **Titraoui**
- 25 Antoine **Colassin**
- 40 Yassine **Khalifi**
- 43 Quentin **Benaets**
- 51 Mory **Kera**
- 56 Amine **Boukamir**

ATTAQUANTS

- 07 Isaac **Mbenza**
- 09 Oday **Dabbagh**
- 17 Antoine **Bernier**
- 19 Nikola **Stulic**
- 28 Raymond **Asante**
- 99 Anthony **Descotte**

COACH

Rik **De Mil**

LE DERBY DES CLUBS ÉCHANGISTES

FOCUS

S'il résonne dans les tribunes, le derby entre La Louvière et Charleroi fait aussi écho chez ceux qui ont porté le maillot des deux clubs. Au fil des décennies, des Zèbres ont troqué leurs rayures pour la fourrure verte, tandis que des Loups sont allés découvrir le Pays Noir. Entre les deux camps, il y a toujours eu des passerelles, des échanges. On rembobine.

Le relevé ci-dessous est loin d'être exhaustif. Sachez simplement qu'ils furent légion, ces footballeurs à avoir défendu les couleurs de La Louvière et de Charleroi au cours de leur carrière, voyageant principalement du Pays Noir vers la Cité des Loups.

Si plus personne, ou presque, ne se rappelle encore que le gardien **André Toegaert** et l'attaquant **Marius Gorski** ne firent que de fugaces apparitions à la rue du Hocquet au cœur des années cinquante, les supporters louviérois aux tempes grisonnantes gardent un souvenir impérissable de **René Delchambre**. Celui-ci cumula brillamment les fonctions de joueur et d'entraîneur, au point de propulser la RAAL en D2 dès son arrivée, rejoint la saison suivante par **Jean-Pol Spaute** et **Robert Sacré**. De quoi réjouir **Francis Dufaux**, intégré à la meute dès 1968. Avant eux, **Jean-Claude Fiévet** avait déjà apporté sa gnac pour hisser les Loups en D3 (1966).

Parmi les Zèbres à avoir endossé la vareuse verte et blanche durant les deux décennies suivantes, citons **Jacques Van Welle**, **Cosimo Schena**, **Daniel Mathy**, **Pietro Biancucci**, **Walter Primi**, **Jean-Claude Castiau**, **Antonio Iezzi**, **Michele Frau**, **Pascal Horion**, **Marc Stefanutti**, **Jean-Marie Huygen**, **Hervé Royet** et, last but not least, **Jean-Jacques Cloquet**. Ce dernier est d'ailleurs présent au sein de la meute depuis sa renaissance en 2017, en tant qu'actionnaire.

Promue en D1 (1975), la RAAL enrôla ensuite **Guy Verbist**, qui connut d'emblée les joies de l'ascenseur. Les venues de **Kevin Pugh** et de **Jean-Louis D'Achille** ne furent alors pas étrangères au retour des Verts en D2 (1994), comme celles, bien plus tard, de **Thomas Vanhecke**, **Louka Franco**, **Grégory Lazitch** et autres **Benjamin Romeyns**, efficaces contributeurs à l'irrésistible ascension de la RAAL. Dans le sens inverse, **Charly Jacobs** fut le premier à quitter le Centre pour le Pays Noir, imité bien plus tard par **Jean-Marc Brichand** et **Salvatore Curaba**, avant que **Christian Vavadio** et **Marco Casto** ne débarquent à leur tour au boulevard Zoé Drion.

MOURY, MISSÉ-MISSÉ, SURAY, TEKLAK ET LES AUTRES

Soulignons que d'autres anciens Zèbres, et non des moindres, rejoignirent également la meute, à la différence près qu'ils avaient entretemps fait une halte ailleurs. On pense notamment à **Rudy Moury**, **Jean-Jacques Missé-Missé**, **Olivier Suray** ou encore **Alexandre Teklak**. Enfin, parmi ceux qui détenaient aussi la "double nationalité", recensons encore **André** et **Patrick Gorez**, **Gilbert Govaert**, **Ian Hamilton**, **Thierry Bauters**, **Marc Wuyts**, **Luciano Ray Djim** et **Daniel Camus**.

Michel Matton



CHARLEROI : LA DER' EN D1

C'était le 3 décembre 2005, dans un Mambourg loin d'être comble. Ce soir-là, sans les savoir, les Loups signaient leur dernière victoire en première division.

En ce surlendemain de Saint-Eloi, la RAAL allait battre une dernière fois un fer devenu tiède depuis l'entame du championnat et ce, malgré trois succès de rang obtenus de façon pas très "catholique" : contre le Lierse (1-0), à Saint-Trond (1-3) et face à Beveren (3-0).

À l'époque, on avait vite décelé bon nombre de signes tangibles d'instabilité, annonciateurs d'un avenir plutôt sombre, à l'image de la précoce passation de pouvoir entre Emilio Ferrera et Gilbert Bodart. Malgré des buts signés Guilmot et Sanchez, ces Loups-là n'avaient, hélas, plus rien à voir avec ceux qui s'étaient montrés conquérants et impitoyables à l'égard de ces mêmes Zèbres, seize mois plus tôt (2-5).

En toile de fond de cet ultime succès en D1, une vilaine grippe asiatique, qui s'était invitée dans les rangs de la meute, provoquant une inexorable descente aux enfers de la RAAL, tant côté cour (descente du Parquet au Tivoli, inculpations, etc.) que côté jardin (9 points sur 57). Dans les colonnes de La Nouvelle Gazette, quelques considérations lapidaires de Georges Hupez résumeront parfaitement ce derby du pauvre : *"La moins mauvaise équipe l'a emporté"*, avant de fustiger la prestation étrangement amorphe des Carolos : *"Le néant. Pas une phase digne de ce nom, pas un coup de pied arrêté bien donné, aucun lien entre les lignes de jeu qui ne ressemblaient même plus à des lignes."* C'est dire s'il n'y avait pas lieu de fanfaronner. La preuve ? Une défaite cuisante des Verts face à Westerlo (0-3), survenue dès le week-end suivant.

DES CHANCES DE MAINTIEN INFINITÉSIMALES

Pour la petite histoire, des dix joueurs de champ alignés d'entrée de jeu par Albert Cartier la saison précédente, il ne subsistait plus que Brahami et Guilmot. Exit les Toyès, Zambenardi, Klukowski, Espartero, Van Handenhoven, Assou-Ekotto, Ishiaku et autres Murcy, sans oublier Odemwingie qui, poussé dans le dos, avait rejoint Lille depuis belle lurette. Après une telle lessive au parfum douteux, les chances de maintien en D1 étaient devenues infinitésimales. •

M. M.

EN BREF

Europe. Engagé dans les premiers tours de l'UEFA Conference League, le Sporting de Charleroi a été éliminé par Hammarby. Après les échecs de 2015 et de 2020, les Zèbres ont de nouveau failli lors des phases préliminaires d'une compétition européenne. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le dernier club à avoir disputé une véritable rencontre de Coupe d'Europe au Mambourg, au-delà des phases préliminaires, reste la RAAL. C'était le 24 septembre 2003, face à Benfica (1-1), trois mois après la victoire finale des Loups en Coupe de Belgique. •

Benjamin Romeyns. Formé à Charleroi et passé par La Louvière lors de l'exercice 2021-2022 en D2 ACFF, Benjamin Romeyns a réalisé ses premiers pas en Coupe d'Europe avec Strassen. Opposé aux Ecossais de Dundee, l'attaquant de 24 ans n'a toutefois pu éviter l'élimination de son club luxembourgeois. L'ex-Loup et ses coéquipiers (dont un certain Amine Zenadji, ancien de l'URLC) se sont inclinés sur le même score à l'aller et au retour : 1-0. •

Partenariat. Boostez la visibilité de votre entreprise grâce au retour de la RAAL en Jupiler Pro League. Comment ? En soutenant Lupo et Centre Sports. Pour plus d'infos, contactez-nous par mail à centresports@mail.be. •

NOS PARTENAIRES

